

505LN110 / 6

420

(1988-89)

Payement du personnel par virements ou par chèques

(s)	C.D.	22. 3.38	16	II	3°
(s)	C.D.	2. 5.39	9	II	2°

Payement du personnel par virements ou par chèques

2 mai 1939

420

2 mai 1939

QU. II - Comptes rendus hebdomadaires

Paiement des traitements par chèque

Pas de P.V. COURT

STENO p. 9

M. ARON. - Puisque vous venez de faire allusion au Rapport de M. BROCHU, je désirerais savoir à partir de quelle somme les traitements des fonctionnaires de la Société Nationale sont payés par chèques ou par chèques postaux.

M. FILIPPI. - Ce paiement n'est pas ~~xxx~~ prévu dans les Services de la S.N.C.F., contrairement à ce qui existe dans les Administrations Publiques.

M. ARON. - N'y aurait-il pas intérêt à établir des règles en la matière ? Pour les fonctionnaires de l'Etat, le paiement des traitements par chèque est obligatoire à partir d'un certain chiffre. Ce mode de paiement est très intéressant et ne soulève aucune difficulté.

M. FILIPPI. - Cela ne présenterait pas, je crois, grand intérêt pour la Société Nationale.

M. ARON. - C'est une simple suggestion que je voulais vous faire.

M. FILIPPI. - J'y avais songé aussi, mais, à la réflexion cette mesure ne m'a pas paru très utile.

M. ARON. - Le Gouvernement a pourtant trouvé qu'elle avait de l'intérêt puisqu'il l'applique aux fonctionnaires.

M. RUEFF. - Dans les circonstances actuelles, cette mesure me paraît opportune, car elle favorise l'emploi du chèque.

M. LE BESNERAIS..- Si nous appliquions le chiffre admis pour les fonctionnaires de l'Etat, à partir duquel les traitements sont payés par chèque, cette mesure n'intéresserait même pas tout le personnel hors-statut.

ME GOY..- Vous n'êtes pas obligé de prendre ce chiffre. Vous pouvez le fixer plus bas.

M. LE BESNERAIS..- C'est à étudier. Mais, pour que cette mesure soit intéressante, il faut qu'elle porte sur un assez grand nombre d'agents.

M. LE PRESIDENT..- Nous vous demandons d'étudier la question.

Nous l'avons déjà étudiée.

M. FILIPPI..-/Mais nous nous heurterions à des objections du personnel, si nous imposions le paiement par chèque à partir d'une limite trop faible.

M. GOY..- Le personnel fera toujours des objections au début et au bout de trois mois il s'y accoutumera. C'est le sort de toutes les réformes.

M. LE BESNERAIS..- Nous allons examiner la question.

22 mars 1938

420

22 Mars 1938

P. V. court

Question II

3°)- Trésorerie.-

Le Comité charge M. LE BESNERAIS et M. FILIPPI d'examiner si le paiement de la solde du personnel ne pourrait pas être resserré plus près de l'échéance de fin de mois et dans quelle mesure il pourrait y être procédé par virements ou par chèques.

Steno revue et corrigée

M. GRIMPRET - Le personnel n'est-il pas payé 3 ou 4 jours avant la fin du mois ?

M. LE BESNERAIS - La paie commence vers le 25 pour finir vers le 30.

M. GRIMPRET - Cette avance n'est pas négligeable. Il ne faut pas payer le personnel avec du retard, mais est-il bien utile de le payer en avance ?

M. LE BESNERAIS - On ne peut pas payer tout le personnel le même jour. Les payeurs sont obligés de suivre un circuit pour aller de point en point.

M. FILIPPI - On pourra peut-être, pour les traitements élevés, envisager des virements ou des paiements par chèque, comme dans les Administrations de l'Etat.

M. GOY - On pourrait, au-dessus d'un certain taux, payer par chèque.

Le paiement par chèque aurait d'ailleurs l'avantage d'éviter des mouvements de fonds qui ne sont pas sans risques.

M. LE BESNERAIS - Le bénéfice serait minime, car le paiement par chèque ne jouerait que pour les gros traitements qui sont l'exception.

M. GRIMPRET - La question des petits traitements, dont le paiement commence vers le 25, serait également à revoir.

.....

M. LE PRESIDENT - Nous allons demander à M. le Directeur Général et à M. FILIPPI de bien vouloir examiner cette question du resserrement des paiements et de la généralisation, dans toute la mesure du possible, de la pratique des chèques et virements.